

triste position qu'ont faite à ces martyrs du devoir, les affreuses mines de St. Cuthbert. En foi de quoi j'ai signé la présente déclaration, et vous prie d'agréer l'assurance de ma haute considération.

BLAISE CHIENVERT.

Spécifique contre les Punaises.

Lorsque par une chaude nuit d'été les punaises, ce fléau des casernes et des boarding-houses, se livrent insolemment sur les oreillers à leurs ébats chorégraphiques, qui ne s'est surpris à chercher dans son cerveau un engin de ruine pour anéantir ces hôtes incommodes et nauséabonds, à supplier la providence de faire descendre sur la terre, et de ces sublimes libérateurs qui apparaissent tout-à-coup comme d'éblouissants météores, lorsque retentit le tocsin des peuples et qu'une calamité publique se précipite sur le monde? — Qui ne s'est surpris dans les terribles heures où ces ennemis qui rien n'arrête poussent contre vous une charge à fond, à invoquer toutes les divinités des cieux et des enfers et à trépaner sur sa couche d'une impuissante indignation?

On a inventé la poudre à canon, les pains à cacheter, les allumettes chimiques, les canons rayés et la mort aux rats... mais on n'a rien pu trouver encore d'assez énergique et d'assez violent pour exterminer d'un coup la race des punaises.

Eh bien, lecteurs, après avoir expérimenté plusieurs moyens désespérés, je viens d'en découvrir un, mais un qui éclipsé tous les autres, comme la lune les étoiles, un vraiment sublime et admirable qui me vaudra certainement une médaille de la société destructive des animaux, et je compte bien vendre la recette au moins 2000 louis à quelque académie philanthropique.

Fatigué de voir ces univales se livrer sur mon corps à tous les écarts de la gymnastique et du steeple-chase, j'ai tracé sur le bois de ma couche, un disque sur les marges duquel j'ai promené avec une joie satanique un pinceau enduit d'une composition de suie et de chaux. Je me disais : ces dames vont se traîner jusqu'à cette barrière traîtresse, et je les entends d'ici éternuer mortellement. Ce sera le diable, si elles trouvent ma cuisine de leur goût. — Le lendemain, impatient de savourer ma vengeance, et de plaisir des dieux et des hommes... (que les punaises empêchent de dormir.) je me levai dès l'aube. C'est l'heure où ces gradines se couchent. J'en trouvai quelques unes qui lousaient, quelques autres qui se grattaient, d'autres enfin qui chancelaient comme si elles eussent eu la maladie du raisin.

Comme un premier avertissement ne signifie rien quand il n'est pas suivi d'un second, je leur rédigeai le lendemain une autre préparation, dans laquelle je fis entrer de la cendre, du sable fin et des écailles d'huître réduites en poudre; ah! ah! mes gaillardes, me dis-je, si vous en réchappez cette fois, il faudra que vous ayez la peau chevillée à la coquille.

Le lendemain, nouvel étonnement, nouvelle déception, mais aussi nouveau spectacle. Toutes mes coquines de punaises avaient

pris des poses diverses empruntées au sport. L'une s'était cabrée, l'autre faisait des pas de haute école, il y en avait qui ruaiet et se dérobaient, comme aux sauts de rivières et aux courses de haie de l'hippodrome. Je remarquai une heureuse fugitive qui tenait la corde, une moins heureuse qui, en se sauvant s'était couronnée.

Voyant ce second communiqué sans résultat, je résolus de leur administrer un troisième avertissement d'une efficacité certaine. J'avais bien songé d'abord à louer un monsieur de cette ville, dont la voix de stentor produit sur ceux qui l'écourent de puissants effets d'acoustique, mes pauvres insectes n'auraient certainement pu résister à un traitement aussi énergique. Mais je réfléchis que la location de mon individu coûterait trop cher.

J'adoptai finalement un projet punaisicide des plus infernaux : à mes deux premiers enduits, j'ajoutai du sel marin, de la paille hâchée, des rognures d'ongle, enfin un certain article du Pays, intitulé *Comprenons-nous*, que j'avais lu au mois de Juin, le tout réduit en pâte.

Considérant comme infaillible cette ruse de guerre, j'allai le matin d'un pas allégre visiter mon traquenard auprès duquel, je me réjouissais d'avance de trouver une immense hécatombe. Toutes mes punaises formaient d'immobiles groupes; j'en touchai quelques unes du bout d'une baguette. Grands dieux! elles remuèrent. Les drôlesses n'étaient qu'endormies, endormies de ce sommeil lourd et léthargique que procure inévitablement la *Prose du rédacteur du Pays*. Je croyais avoir administré à mes ennemis du poison, je ne leur avais donné que du chloroforme.

Toutefois, je ne me tins pas pour battu... puisque ces entêtées ont reçu trois avertissements et qu'elles persistent dans leur indigne conduite, employons les grands moyens.

Je fis bouillir du goudron, et j'y hachai menu, menu, quelques pages du *Canada reconquis par la France*, le pamphlet intitulé : *parallèle historique entre Napoléon I et Napoléon III, l'Héroïne de Chateauguay* et un chapitre de *Charles Guérin*. C'était cruel, c'était barbare, mais il le fallait. Je couvris mon lit de cette abominable thériaque, et j'eus tout lieu de m'applaudir de ma férocité. En examinant les cadavres, je constatai que les malheureuses n'avaient succombé qu'après des convulsions atroces, mais courtes.

Voilà, lecteurs, mon spécifique; employez-le, et vous m'en donnerez des nouvelles.

ASCANIO.

TABLETTES

OU ON A LE DROIT DE RIRE.

PAR UN PSYCHIAIRE.

LA DISCRETION.

Un homme fort peu discret de cette ville confiait l'autre jour un secret à un de ses amis, en le priant de n'en rien dire à personne.

« Sois tranquille, lui dit celui-ci, je serai aussi discret que toi. »

L'ESPRIT ET LA RAISON.

Pope dit quelque part : « Quand le Ciel nous a donné une grande somme d'esprit, prions-le de nous en donner le double pour apprendre à faire usage de la première. » — L'esprit et la raison, dit-il ailleurs, ont été créés comme le mari et la femme pour s'aider mutuellement, et comme eux aussi, ils sont presque toujours en querelle.

— Le docteur X... domicilié à Montréal, rue... ordonnait avant-hier à un de ses malades, de boire de l'eau de Sedlitz. Le malade témoignait, par une grimace significative, qu'il était peu disposé à suivre l'ordonnance. « Il n'y a que le premier verre qui coûte à boire, disait l'Hippocrate. — aussi, répondit le malade, je ne prendrai que le second. »

— Un vieillard mort, il y a quelques semaines, non loin de notre ville, a laissé un testament ainsi conçu :

« Je n'ai rien, je dois beaucoup, je laisse le reste aux pauvres. »
Quelle chance d'être pauvre!!

— Si l'on retranchait d'une fête tous ceux qui s'y ennuiant, et d'un convoi funèbre tous ceux qui n'y sont pas tristes, il n'y aurait ni fête ni convoi.

On distribuait le déjeuner dans un des collèges de Montréal, et, par extraordinaire, le pain sortait du four.

— Tiens, dit le petit Baptiste, en mettant dans sa poche un énorme croûton, du bon pain tendre!... On n'en donne pas tous les jours : Ma foi, je vais en garder un peu pour demain.

Les dames D... qui demeurent près du Jardin Guilbault, reçurent un soir la visite improvisée de M. et Madame P...

Madame P... est une des plus naïves créatures des neufs quartiers de cette ville.

— Oh! que vous êtes aimables de venir nous voir! s'écrièrent les dames D...; quelle heureuse étoile vous amène?

— Mon mari et moi nous voulions voir les bêtes, et nous avons profité de l'occasion pour vous rendre une petite visite.

Un marchand canadien préconisait les avantages de la méthode Robertson pour l'étude de l'anglais et en donnait cette preuve à l'appui :

— Il y a un an environ, je parlais à peine l'anglais et si mal que je ne pouvais pas comprendre les gens du pays lorsque je faisais un voyage en Angleterre.

Depuis que j'ai étudié avec Robertson, j'ai fait de tels progrès et je parle si bien, que maintenant ce sont les Anglais qui ne me comprennent plus.

Question—Dites-moi, monsieur Montonet, quel est le souverain le plus difforme?

Réponse—L'empereur de Russie, parce qu'il a les Polonais. (L'épaulé au nez.)

AVIS IMPORTANT.

Le prince de Galles, auguste fils de notre auguste Souveraine, accordant à ses sujets du Canada l'insigne faveur de sa visite,

Le public est prévenu que le prix des denrées, du pain et de la viande sera augmenté du double en son honneur, 8 jours avant son arrivée.